

Que l'art des anciens jours enivre avec sa flamme ?
 L'esprit évoque alors plus d'un grand souvenir :
 A genoux ! à genoux ! Jéhova va venir !
 L'éclair a-t-il jailli ? la foudre gronde-t-elle ?
 Séraphins, cachez-vous sous les plis de votre aile,
 Musiciens du ciel, prenez vos lyres d'or,
 La harpe de David, prophétique trésor !
 Chantez, blonds séraphins, étoiles de l'espace,
 Descendez parmi nous, ô bijoux pleins de grâce !

L'imagination flotte dans ce saint lieu,
 Digne à la fois de l'art et des regards de Dieu.

Mais la réalité vient effacer le rêve...
 Qu'est-ce ?.. la cloche sonne... et le doux chant s'achève...
 Oui, des glas ont tinté... l'artiste restera
 Quelques instants encor... peut-être, il pleurera.

II.

Le cercueil d'une jeune femme !
 Un cœur d'ange sous le drap noir,
 Un beau corps privé de sa flamme,
 Avenir brisé sans espoir !

Chacun la suit... c'est une mère
 Qui laisse deux petits enfants,
 L'un qu'on porte... ô douleur amère !
 Est-il des sanglots étouffants !

On vantait sa candeur divine,
 Sa douce et charmante beauté ;
 Ce n'est donc plus qu'une ruine !
 O mort, quelle est ta cruauté !